

BULLETIN D'ETUDES PREHISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES ALPINES

publié par la

Société Valdôtaine de Préhistoire et d'Archéologie

Numéro spécial consacré aux
Actes du XIV^e Colloque
sur les Alpes dans l'Antiquité
Evolène / Valais, Suisse
2-4 octobre 2015
(par les soins de *Damien Daudry*)

XXVII
AOSTE 2016

CE BULLETIN EST PUBLIÉ
AVEC LE CONCOURS FINANCIER
DE L'ADMINISTRATION RÉGIONALE
LOI RÉGIONALE N. 79
DU 9 DÉC. 1981
ET SUIVANTES

TABLE DES MATIÈRES

PHILIPPE LEVEAU - <i>La circulation des biens et des hommes dans les Alpes entre la Préhistoire et le Moyen Âge. Remarques conclusives</i>	9
--	---

COMMUNICATIONS

CIRCULATION DES BIENS

ERIC THIRAUT - <i>Circulations de biens matériels durant la Préhistoire récente alpine (6000-2000 avant J.-C.) : un bilan prospectif</i>	19
MARC-ANDRÉ HALDIMANN - <i>La céramique gallo-romaine en Valais : bilan et perspectives</i>	37
ADA GABUCCI, STEFANIA RATTO - <i>Il Piemonte occidentale, via di transito per i commerci tra la Gallia, le province alpine e l'area padana orientale</i>	43
† PATRIZIA FRAMARIN, DAVID WICKS, LUCIA DE GREGORIO <i>I materiali archeologici provenienti dagli scavi di piazza S. Francesco ad Aosta</i>	61
RENATO PERINETTI - <i>I primi monumenti cristiani della Valle d'Aosta</i>	73
MAURO CORTELLAZZO - <i>Circolazione di saperi e maestranze nei territori sabaudi del Duecento</i>	85

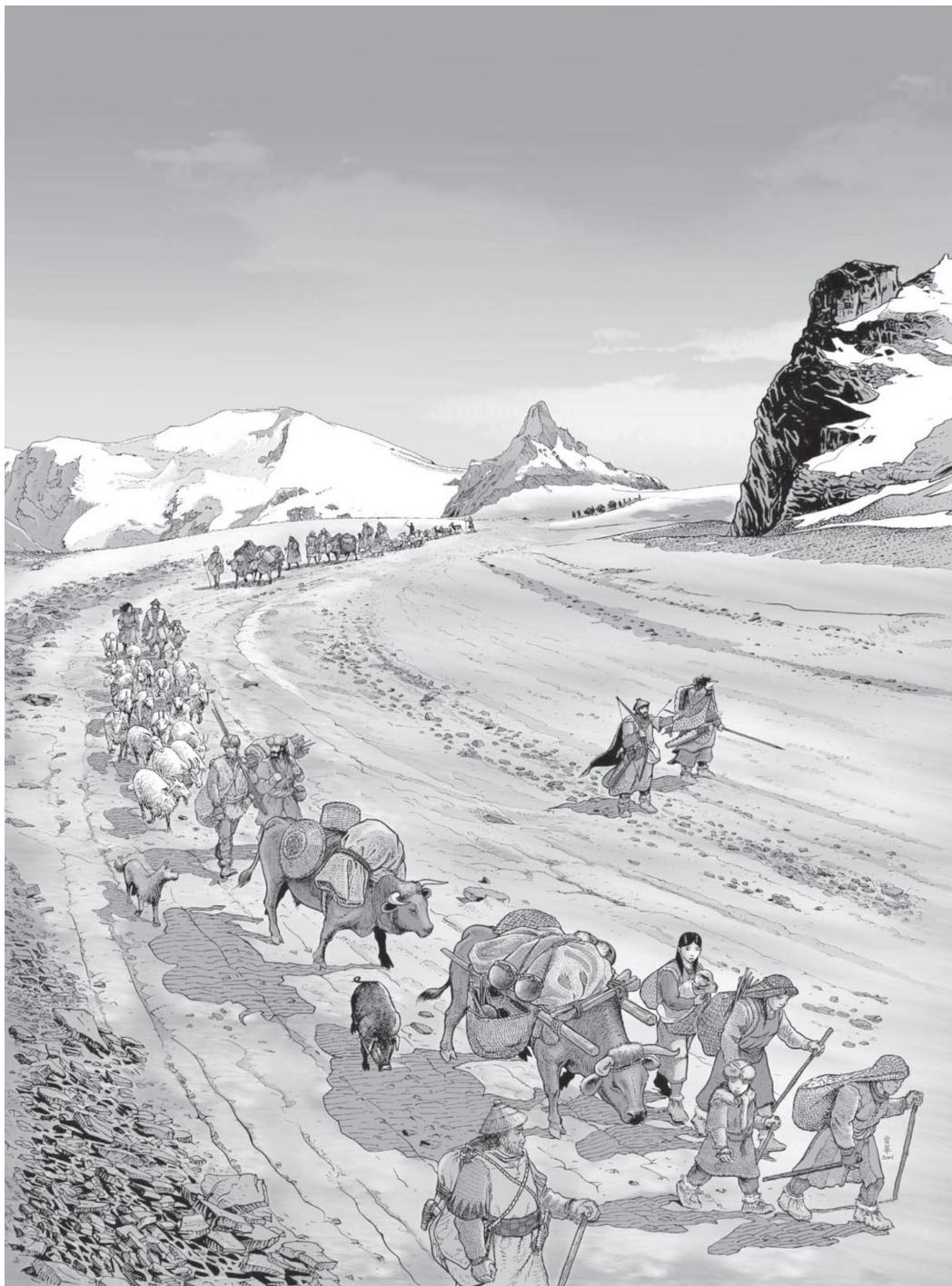
CIRCULATION DES BIENS ET DES PERSONNES

MAURIZIO CASTOLDI - <i>Vie di terra e vie d'acqua. Il trasporto del marmo verso Augusta Praetoria in età romana</i>	105
GIORDANA AMABILI - <i>Bolli sulle tegole degli edifici romani del Piccolo e del Gran S. Bernardo....</i>	119
† PATRIZIA FRAMARIN, STEFANIA PESAVENTO MATTIOLI, LORENZA RIZZO - <i>Lo studio delle anfore: primi dati sul consumo di derrate alimentari ad Augusta Praetoria</i>	131
ANDREA ARCÀ, DAMIEN DAUDRY, ANGELO FOSSATI, LUCA RAITERI <i>Le incisioni rupestri di Chenal e La Barma (AO) e i percorsi della pietra verde, tra Piemonte occidentale, Valle d'Aosta e Bretagna</i>	145
NEVA CHIARENZA - <i>Culte des defunts et megalithisme entre Piemont et France meridionale. La circulation de modeles structurels et cultuels dans l'Europe de l'âge du Cuivre</i>	161
MIREILLE DAVID-ELBIALI, MARICA VENTURINO GAMBARI - <i>Artisans métallurgistes de l'âge du Bronze à travers les Alpes ?</i>	171
LIONEL PERNET - <i>L'ensemble de Sigoyer (Hautes-Alpes), un assemblage d'armement singulier de la fin de l'Âge du Fer: témoin de la mobilité de personnes ou de biens ?</i>	185

STEFANIE MARTIN-KILCHER - <i>Gentes Alpinae et Romains en conflit au I^r s. av. J.-C.</i> <i>Témoins archéologiques des campagnes des Alpes et impacts de l'occupation romaine entre les Alpes et le Rhin</i>	197
BERNARD RÉMY - <i>Recherches sur la mobilité géographique des habitants des deux versants des Alpes Cottiennes à l'intérieur de la province à partir des inscriptions</i>	213
STEFANO ALIVERNINI, FRANCESCA RONCORONI - <i>Le tracce carraie nell'area dell'abitato protostorico della Spina Verde a Como. Vecchi e nuovi ritrovamenti e analisi interpretativa</i>	223
 VOIES DE COMMUNICATION, COLS ALPINS	
STEFANIA CASINI, ANGELO FOSSATI - <i>Aspetti della religiosità antica in relazione ai valichi alpini</i>	237
PHILIPPE CURDY, MURIEL ESCHMANN-RICHON, RALPH LUGON, STEPHANIE ROGERS <i>Evaluation du potentiel archéologique sur les cols des Alpes pennines et lépontines (canton du Valais, Suisse)</i>	247
SOPHIE PROVIDOLI, AMELIE ALTERAUGE, LUCA GIANAZZA, HANNA GRABNER, SANDRA LÖSCH, NEGAHN AZ MOGHADDAM, MATTHIAS SENN, JOSÉ DIAZ TABERNERO, SUSI ULRICH-BOCHSLER, MARQUITA VOLKEN, SERGE VOLKEN - <i>Le « mercenaire du col du Théodule » (Zermatt / Suisse): une découverte glaciaire des années 1600</i>	263
JEAN-CHRISTOPHE MORET - <i>Le Chemin des Chevaux, Nouveau regard sur un ancien passage d'altitude tombé dans l'oubli</i>	277
 POSTERS	
GWENAELE BERTOCCHI - <i>La ceramica sovradiipinta di tradizione transalpina nei contesti valdostani (I sec. a.C. - primo sec. d.C.)</i>	289
MONICA GUIDDO - <i>Indagini preliminari sui reperti in vetro nei corredi delle necropoli di Aosta</i>	295
MAURO CORTELAZZO - <i>Ceramiche in Valle d'Aosta nella seconda metà del XIV secolo</i>	301
LUISA FERRERO - <i>Scambi e commerci mediterranei nelle Alpi occidentali: il caso di Avigliana (bassa valle di Susa)</i>	309
ROMAIN ANDENMATTEN, AURÈLE PIGNOLET - <i>Projet de recherches archéologiques sur le Mur (dit) d'Hannibal. Un établissement fortifié tardo-républicain de haute montagne</i>	313
STEPHANIE ROGERS, MAURO FISCHER, MATTHIAS HUSS - <i>GLACIARCH : application des méthodes du SIG et de la glaciologie pour estimer le potentiel de zones archéologiques</i>	317
FULVIA BUTTI, LANFREDO CASTELLETTI - <i>Fiasche dell'età della romanizzazione e romane nell'area alpina centro-occidentale analisi dei legni</i>	319
MAURO CORTELAZZO, RENATO PERINETTI - <i>Due torri ottagonali della fine del XII secolo, Oyace (Valle d'Aosta) e Vex (Valais): gli stessi costruttori e un solo committente?</i>	325
PIERRE-JÉRÔME REY - <i>Les productions céramiques du Chenet des Pierres (Bozel, Savoie, France), dans le contexte des relations transalpines au Néolithique moyen</i>	331
ANDREA ARCA, ANGELO E. FOSSATI - <i>Le più recenti scoperte di figure di carri e barche nell'arte rupestre della Valcamonica</i>	337
† PATRIZIA FRAMARIN, DAVID WICKS - <i>Indagini sul lato sud-occidentale del castelliere dell'età del Ferro a Bois de Montagnoulaz (Pian del Bosco), Pre-Saint-Didier (2011-2013)</i>	341
FILIPPO M. GAMBARI - <i>L'iscrizione di Crevola d'Ossola e la "mobilità" di divinità germaniche nelle Alpi</i>	347

14^e COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES ALPES DANS L'ANTIQUITÉ
Evolène, Valais, Suisse
2 - 4 octobre 2015

ARCHEOLOGIA DEL MOVIMENTO
CIRCULATION DES HOMMES ET DES BIENS DANS LES ALPES



Septembre 2015
Université de Genève et Etat du Valais

REMERCIEMENTS

Les organisateurs du Colloque remercient:

le Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS)

le Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie du canton du Valais

le Musée d'Histoire du Valais, Sion

la Société valdôtaine de préhistoire et d'archéologie, Aoste

le Laboratoire d'archéologie préhistorique et d'anthropologie de l'Université de Genève

la Commune d'Evolène

le Comité scientifique

Erich Avondet, Françoise Ballet, Marie Besse, Guido Curtaz, Philippe Curdy, Damien Daudry, Gaetano De Gattis, Angelo Fossati, Michel Fuchs, Filippo Maria Gambari, Silvia Giorgelli, Jean-Pascal Jospin, Renato Perinetti, Luca Raiteri, Bernard Rémy, Pierre-Jérôme Rey, Joël Serralongue, Solange Soudaz, Marica Venturino, François Wiblé

la Présidence du Colloque

Philippe Leveau

le Comité d'organisation

Marie Besse, Philippe Curdy, François Wiblé

le Centre de vacances La Niva, Evolène, Valais, Suisse

LE « MERCENAIRE DU COL DU THÉODULE » (ZERMATT / SUISSE):
UNE DÉCOUVERTE GLACIAIRE DES ANNÉES 1600¹

DER «SÖLDNER VOM THEODULPASS» (ZERMATT / SCHWEIZ):
EIN GLETSCHERFUND AUS DER ZEIT UM 1600

SOPHIE PROVIDOLI², AMELIE ALTERAUGE³, LUCA GIANAZZA⁴, HANNA GRABNER⁵,
SANDRA LÖSCH³, NEGAHNAZ MOGHADDAM³, MATTHIAS SENN⁶, JOSÉ DIAZ TABERNERO⁷,
SUSI ULRICH-BOCHSLER⁸, MARQUITA VOLKEN⁹ ET SERGE VOLKEN⁹

Entre 1984 et le début des années 1990, Peter Lehner et sa soeur Annemarie Julen-Lehner de Zermatt dégagent sur la frange du Glacier Supérieur du Théodule (Oberer Theodulgletscher), avec l'aide de membres de leur famille et de quelques amis, la dépouille d'un homme mort vers 1600 lors de la traversée du glacier non loin du col du Théodule. Les restes du « mercenaire », qui dès sa découverte a porté ce nom du fait de la présence d'armes à ses côtés, entrent en 2006, après un court séjour au Musée national suisse, dans les collections du Musée d'histoire du Valais. Entre 2010 et 2014, des spécialistes de disciplines diverses vont analyser en détail cette trouvaille. L'équipement du « mercenaire » dévoile des éléments mobiliers rares et révélateurs de la vie quotidienne de l'époque: un chausse-pied métallique – le plus ancien connu à ce jour –, un pistolet de poche et un rasoir pliable ou, encore, des chaussures d'un type inédit. Les recherches les plus récentes permettent d'éliminer l'hypothèse première qui voyait dans ces vestiges la dépouille d'un soldat; ce « mercenaire » était en fait un voyageur probablement d'origine du nord des Alpes, jouissant d'un statut social certain. Au début du XVII^e siècle, au moment du décès accidentel de cet individu, le col du Théodule était l'un des plus importants des Alpes pennines pour le transit de marchandises.

En 2015, le Musée d'histoire du Valais publie le 13e volume de sa collection (les Cahiers du Musée d'histoire) intitulé *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»* (PROVIDOLI, CURDY, ELSIG 2015). La publication comporte trois parties. La première introduit les thématiques du réchauffement climatique, de la fonte des glaciers et des découvertes archéologiques qu'elle entraîne; les cols valaisans en général et le col du Théodule en particulier sont analysés. Dans la deuxième partie, la trouvaille du « mercenaire » est traitée par le détail. Dans la dernière partie, un catalogue présente l'ensemble des découvertes faites dans la zone du col et du Glacier Supérieur du Théodule.

LE COL DU THÉODULE: UN PASSAGE D'IMPORTANCE

Le col du Théodule (3301 m), situé entre le Theodulhorn (3469 m) et la Testa Grigia (3479 m), relie le Mattertal en Valais au Valtournenche dans la vallée d'Aoste. Au cours des optimums climatiques, ce col couvert de glaces représentait l'un des passages nord-sud les plus importants des Alpes pennines (Fig. 1). Le glacier du Théodule prend naissance au flanc ouest du Breithorn (4164 m). Il se sépare ensuite en deux langues: le Glacier Supérieur du Théodule et le Glacier Inférieur du Théodule.

A la fin du Petit Âge Glaciaire, aux environs de 1850, le glacier du Théodule s'étendait au sud jusqu'au Lago Goillet, à environ 2 km en aval du col. Aujourd'hui, sa partie méridionale a complètement disparu. Le glacier

¹ Nous remercions ici Philippe Curdy pour la traduction de la partie française.

² Musée d'histoire du Valais, Sion, Suisse

³ Département d'Anthropologie, Institut de Médecine Légale, Université de Berne, Suisse

⁴ Viale Lombardia 69, 21053 Castellanza (VA), Italie

⁵ Fondation Abegg, Riggisberg, Suisse; Innsbruck, Autriche

⁶ Musée National Suisse, Zurich, Suisse

⁷ Inventaire des Trouvailles Monétaires Suisse, Berne, Suisse

⁸ Aebnitzweg 22, 3068 Utzigen, Suisse

⁹ GENTLE CRAFT, centre de calcéologie et cuirs anciens, Lausanne, Suisse

a probablement connu les mêmes fluctuations que le glacier du Gorner ou celui d'Aletsch. Lors de la dernière grande fonte des glaciers à l'époque romaine en particulier, le glacier du Théodule avait une extension nettement plus réduite qu'aujourd'hui. La situation à l'optimum climatique médiéval correspond probablement aux limites d'extension observées en 1950. L'extension maximale du glacier du Théodule à la fin du Petit Âge Glaciaire correspond aux impressionnantes poussées glaciaires visibles dans tout l'arc alpin (ROGERS *et al.* 2015).

Les découvertes archéologiques faites au col du Théodule vont en fait de pair avec le retrait du glacier du Théodule et le développement touristique de la région zermattoise dès la seconde moitié du XIX^e siècle (PROVIDOLI 2015a). Les premières mentions de trouvailles qui nous sont parvenues remontent aux années 1880. Les objets les plus anciens datent de l'époque romaine; la mise au jour de nombreux ossements de mulet témoigne du transport de marchandises et de personnes par le col, un fait régulièrement attesté dans les sources écrites dès l'époque moderne; quant aux objets préhistoriques découverts dans l'abri d'Alp Hermettji, au pied du Cervin, ils témoignent indirectement de l'antiquité de la fréquentation de ce passage.

Cet abri à 2600 m d'altitude occupé de 7900 à 1500 av. J.-C. est directement situé sur une voie de passage transalpine qui relie la vallée d'Aoste et le Valais central par le col du Théodule et le col d'Hérens (CURDY, LEUZINGER-PICCAND, LEUZINGER 2003). La découverte d'une lame de hache en pierre polie à Garten (2400 m), à proximité du chemin actuel qui mène au col, renforce l'hypothèse de la fréquentation ancienne de cette voie transalpine. La hache de type Saint Michel (V^e millénaire av. J.-C.) a été produite en éclogite provenant du massif piémontais du Mont Viso au sud du col du Théodule (PETREQUIN 2012). En 2011, le Zermattois Moritz Kronig découvre non loin du Passo di Ventina Nord, à quelques centaines de mètres au sud-est du col du Théodule, un manche d'outil en bois d'érable daté par le radiocarbone du Second âge du Fer (ce volume pages 253-254). La trouvaille pourrait témoigner indirectement de la fréquentation contemporaine de ce dernier. Dans les années 1890 et le début du XX^e siècle, près de 100 monnaies romaines ont été découvertes sur le col du Théodule. Le grand nombre de pièces tendrait à prouver l'existence d'un sanctuaire d'altitude sur le col. Ce serait alors le plus haut connu des Alpes (THÜRY 2015). En 1892, Raphael Ritz (1829-1894), peintre valaisan et précurseur de la sauvegarde du patrimoine archéologique dans son canton, indique que «des armes médiévales (lames d'épée en fer) et d'autres objets ont été découverts» sur le col du Théodule (RITZ 1892). Cette indication semble s'appuyer sur des témoignages oraux qui, peut-être, trouvent écho dans des légendes: ainsi, la légende de la bataille de Lichenbretter raconte l'affrontement entre Piémontais et Valaisans en ce lieu-dit situé à quelque distance de la bordure orientale du glacier du Théodule. Des années plus tard encore, des armes et des restes humains auraient été découverts à cet emplacement (TSCHEINEN, RUPPEN 1872). Lichenbretter a pu se trouver à certaines époques directement sur la frange du Glacier Supérieur du Théodule. A ce jour, mis à part les armes du «mercenaire», seules deux pièces ont été récoltées: en 1895 une pointe de lance du haut Moyen Age dans les glaces au col du Théodule (SENN 2015a) et en 1997 une pointe de flèche ou un carreau d'arbalète de la fin du Moyen Age sur la frange du glacier. Au début des Temps modernes, malgré la pénioration climatique, le col du Théodule va continuer à être utilisé. Des monnaies, divers éléments en bois et fragments en cuir de chaussures ou de courroies, mais surtout la dépouille du «mercenaire» témoignent de son utilisation après le Moyen Age, par ailleurs largement attestée dans les sources écrites du XVI^e au XVII^e siècle (ESCHMANN RICHON 2015). Les nombreuses trouvailles d'ossements de mulet (REYNAUD SAVIOZ 2015) et de fers à cheval (BRUNNER 2015) confirment les écrits et le transport régulier des marchandises à dos de mulet par le col du Théodule.

Aujourd'hui, les alentours du col, qui fait partie du domaine skiable italo-suisse mondialement connu de Zermatt-Breuil, sont couverts de gravats de construction, de restes d'équipement de ski et de déchets de pique-nique, rendant presque impossible toute prospection archéologique de surface. Paradoxalement, la forte fréquentation de la région augmente les chances de découverte fortuite d'objets dans le massif de Zermatt. Les générations à venir de leur côté verront peut-être dans les déchets d'aujourd'hui – dans certains d'entre eux en tout cas – des témoins intéressants du développement de l'une des plus célèbres stations touristiques des Alpes au XX^e et au début du XXI^e siècle.

LE «MERCENAIRE»

L'été 1984, Annemarie Julen-Lehner, monitrice de ski et présidente du ski-club de Zermatt, découvre une monnaie et une dague lors d'une excursion sur les bords du Glacier Supérieur du Théodule (PROVIDOLI 2015b). Poussée par la curiosité, elle retourne plusieurs étés consécutifs avec son frère Peter Lehner et leurs familles à l'emplacement de sa découverte à 3000 m d'altitude (Fig. 1, 2). Ils recueillent ainsi jusqu'au début des années 1990, sur une surface d'environ 30 sur 70 mètres, les restes de ce qu'ils nommeront le «mercenaire» (Fig. 3). Peter Lehner fait restaurer les pièces de cette trouvaille au Musée national suisse et dans d'autres institutions spécialisées. Il publie à plusieurs reprises avec sa soeur Annemarie Julen-Lehner, les données concernant sa découverte (LEHNER, JULEN-LEHNER 2012). En 1991 (10 mai au 27 octobre), la dépouille est exposée pour la première fois au public à l'exposition nationale suisse «Heureka», à Zurich dans le cadre des 700 ans de la Confédération.

Ces témoins servent à illustrer alors le thème du glacier en tant qu'archive de l'histoire suisse (KÄLIN 1991). En 1992, le « mercenaire » est présenté dans la série *Der Mann im Eis* qui synthétise les résultats des recherches autour d'« Ötzi » (MEYER 1992). Entre 1995 et 2006, il est exposé au Forum d'histoire suisse, antenne du Musée national à Schwyz, où il illustre le thème du mercenariat. En 2006, l'ensemble des trouvailles sont rapatriées en Valais et inventoriées dans les collections du Musée d'histoire du Valais qui va mettre sur pied une équipe de chercheurs pour analyser en détail les objets récoltés (2010–2014): le Département d'Anthropologie de l'Université de Berne (Amelie Alterauge, Negahnaz Moghaddam, Susi Ulrich-Bochsler et Sandra Lösch), la Fondation Abegg à Riggisberg/Berne (Hanna Grabner, restauratrice de textiles), la société Gentle Craft à Lausanne (Serge et Marquita Volken, analyse des cuirs), l'expert en armes et ancien conservateur au Musée national suisse Matthias Senn, ainsi que les numismates José Diaz Tabernero et Luca Gianazza de l'ITMS.

Die menschlichen Überreste

Bis auf einige rotbraune Haarbüschele und wenige Gewebereste am Schädel war das Individuum vollständig skelettiert (Fig. 4). Keines der sehr schlecht erhaltenen Skelettelemente ist mehrfach vorhanden. Form und Struktur der einzelnen Knochen sind ähnlich. Daher wird angenommen, dass die Knochen ein einziges Individuum repräsentieren.

Für die Altersdiagnose können in erster Linie der Verschluss der Schädelnähte auf der Innen- und Aussenseite der Kalotte sowie der allgemeine Reifezustand des Skelettes herangezogen werden. An den begutachtbaren Extremitätenknochen ist der Spalt zwischen Knochenschaft und Knochenende weder morphologisch noch radiologisch erkennbar, sodass ein jugendliches Alter ausgeschlossen werden kann (HERRMANN *et al.* 1990). Die drei Hauptnähte des Schädels (Kat. 6.1)¹⁰, Coronal-, Sagittal- und Lambdanaht, sind an der Außen- und Innenseite weitestgehend offen, lediglich im mittleren Abschnitt der Sagittalaht scheint die Naht auf einer Länge von rund einem Zentimeter im Verschluss befindlich zu sein. Dieser Nahtbereich ist der erste, der zu verschliessen beginnt, und zwar auf beiden Schädelseiten ab einem Alter von etwa 20 Jahren. Zusätzlich deuten die noch spitz und scharf ausgebildeten Nahtzacken der Nähte auf ein junges und nicht auf ein höheres Erwachsenenalter hin. Die wenigen erhaltenen Gelenkregionen sind erheblich verwittert, lassen jedoch keine Degeneration erkennen, was ebenfalls mit einem jungen Erwachsenenalter vereinbar ist. Bei den Überresten handelt es sich um ein erwachsenes Individuum zwischen 20 und 30 Jahren.

Die sich am Schädel orientierende Geschlechtsdiagnose stützte sich auf einige männliche Merkmale, wie ausgeprägte Überaugenbögen und eine leicht fliehende Stirn (FEREMBACH *et al.* 1979).

Zur Todesursache des Individuums sind an den untersuchten Knochen keine Hinweise erkennbar, aufgrund des Fundkontextes ist jedoch ein Sturz in eine Gletscherspalte nicht auszuschliessen.

Vom Schädel wurde eine Knochenprobe für eine stabile Isotopenuntersuchung genommen, aus der Kollagen extrahiert und die Elemente Kohlenstoff, Stickstoff und Schwefel analysiert wurden. Das untersuchte Individuum vom Theodulgletscher (Tab. 1) unterscheidet sich hinsichtlich seiner Isotopensignatur nicht wesentlich von anderen Individuen aus dem Alpenraum (MOGHADDAM *et al.* 2016). Es kann somit angenommen werden, dass der Mann aus dem Gebiet der heutigen Schweiz, Süddeutschland, Frankreich oder Norditalien stammte (ALTERAUGE *et al.* 2015a, 2015b).

Die Textilien

Zum Fundkomplex des «Söldners» gehören über 150 stark geschädigte Fragmente von Woll- und Seidentextilien. Zehn unterschiedliche Arten von Textilien lassen sich ausmachen. Eine Rekonstruktion der Gewandschnitte ist unmöglich. Selbst Aussagen darüber, zu welcher Art von Kleidungsstück die einzelnen Gewebereste gehörten, können nicht getroffen werden, da sich nur an sehr wenigen Fragmenten eindeutige Verarbeitungsspuren wie etwa Schnittkanten, Nahtlöcher oder Säume erhalten haben. Beim grössten Teil der Fragmente handelt es sich um relativ einfache und in der Zeit um 1600 weit verbreitete Wollgewebe in Leinwandbindung (TIDOW 1982, 256).

Über 80 Fragmente eines derartigen Wollgewebes (Kat. 7.1), das an einigen Saum-Bruchstücken mit einer gelben Seidenborte (Kat. 7.2) besetzt ist und laut Farbstoffanalysen¹¹ ursprünglich wohl einen satten Rotton aufwies, gehören zu einer Textilkategorie. Bei der für die Montage ermittelten Zusammenstellung der Überreste fallen die relativ umfangreichen zusammenhängenden Flächen ohne Verzierungen oder Nähte auf. Dies spricht dafür, dass das Gewebe ursprünglich zu einem Kleidungsstück verarbeitet war, das aus grossen Schnittteilen be-

¹⁰ Die nachfolgend verwendeten Katalog-Nummern beziehen sich auf die Katalog-Nummern in PROVIDOLI, CURDY, ELSIG 2015.

¹¹ Die Farbanalysen der Textilien wurden im Januar 2014 mittels HPLC-PDA im Laboratorió José De Figueiredo-DGPC, Lissabon, von Dr. Jan Wouters und Dr. Ana Claro durchgeführt.

stand, wie etwa ein Umhang oder eine voluminöse Hose. Ein ähnliches Gewebe orangeroter Färbung (Kat. 7.3) ist in 13 Bruchstücken erhalten. Fast alle Fragmente weisen Schnittkanten und einige zudem Nahtspuren auf. Bei einigen könnte es sich eventuell um Taschenbeutel oder Schossteile eines Wamses gehandelt haben. Unter den geborgenen Textilfragmenten befanden sich zudem Stücke von dunkelbraunem Filz (Kat. 7.7) – einem Material, das in der frühen Neuzeit häufig für Kopfbedeckungen, Schuheinlagensohlen (TIDOW 1982, 262), Schuhe und Jacken (RAST-EICHER 1999, 84) verwendet wurde. Weitere textile Reste (Kat. 7.4–7.6, 7.8) liegen nur in sehr geringer Zahl und Grösse vor und können daher keinen bestimmten Kleidungsstücken zugeordnet werden.

Das einzige vollständig erhaltene Schnittteil des gesamten Konvolutes besteht aus einem plissierten, ursprünglich wohl rot gefärbten Seidengewebe (Kat. 7.9). Es handelt sich um einen etwa 34 cm langen und etwa 15,5 cm breiten Streifen, an dessen Schmalseiten Nahtspuren zu erkennen sind. Drei weitere Fragmente desselben Gewebes stammen von vergleichbaren Schnittteilen (Fig. 6). Eine zweite Gruppe von plissierten Seidenfragmenten (Kat. 7.10) mit einer Webbreite von 15 cm war ursprünglich vermutlich ebenfalls rot gefärbt und würde aneinandergesetzt ein Band von über zwei Metern Länge ergeben. Zwei der Fragmente weisen an einer Schmalseite einen Saum auf und könnten demnach Anfangs- beziehungsweise Endstücke einer Art Schärpe oder eines Strumpfbandes gewesen sein.

Gemeinsam mit den Textilien wurden acht schwarzblaue, kugelförmige Glasknöpfe (Kat. 7.12) aufgefunden (Fig. 7). Als Herstellungsort wird eine Knopfhütte im Fichtelgebirge angenommen¹².

Das Lederzeug

Unter den Lederresten befinden sich zwei Schuhpaare (Kat. 8.1–8.25), wovon jeweils ein Schuh grösstenteils erhalten ist. Beide Schuhe sind einfacher, wendegenähter Machart und weisen denselben Stil auf (Fig. 8–9): Sie besitzen eine einfache Schnürschliessung durch ein Ösenpaar am oberen Ende der kurz geschnittenen Schuhöffnung, eine seitlich tief unter die Knöchel reichende Oberkante sowie einen Einstieg mit Kantenbesatz. Die Enden des Besatzes ragen zuoberst an der Schuhöffnung frei hervor; eine Besonderheit, welche die Verfasser bisher noch nie gesehen haben und die aufgrund des Vorkommens an beiden Exemplaren wohl Absicht war. Archäologische Vergleiche liegen fast keine vor. Diesem Umstand ist es zu verdanken, dass der hier belegte Schuhstil als Theodul-Stil Einzug in die Datenbank der archäologisch belegten Schuhstile Europas findet (VOLKEN 2014). Trotz gleichen Stils sind die Schuhe sehr verschieden. Sie sind unterschiedlicher Grösse – die Exemplare haben Grösse 42 und 44 im sogenannten Pariser Stich (1 Grösse = 2/3 cm) – und weisen jeweils ein andersartiges Schnittmuster auf. Der kleinere Schuh weist einen V-Schnitt, der grössere einen J-Schnitt auf. Der linke Schuh des Paares in Grösse 42 ist fast vollständig erhalten. Die Schlitzungen am Oberleder sowie die Längsverzerrungen weisen darauf hin, dass bei diesem Paar die Schuhe an zu grosse Füsse angepasst werden mussten. Der eiserne Schuhlöffel (Fig. 10; Kat. 8.65) aus dem «Söldner»-Fund half vielleicht beim Einstieg in die Schuhe. Schuhlöffel wurden wahrscheinlich in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts erfunden. Der älteste bis anhin bekannte Schuhlöffel wurde 1593 von Robert Mindum aus Geweih geschnitten und signiert (EVANS 1944). Der Schuhlöffel vom Theodulpass gehört somit zu den ältesten Geräten dieser Art und ist zurzeit der älteste bekannte Metall-Schuhlöffel. Der linke Schuh des Paares in Grösse 44 aus minderwertig gegerbtem Leder ist fast vollständig erhalten. Archäologisches Vergleichsmaterial für den Schuh im Theodul-Stil mit V-Schnitt konnte im Rahmen dieser Untersuchungen keines gefunden werden. Das Exemplar ist einzigartig. Für den Schuh mit J-Schnitt hingegen sind ähnliche Beispiele belegt. Sie werden allgemein in das späte 16. Jahrhundert datiert. Ein Beispiel stammt aus Bolsward (NL; GOUBITZ 2001, 197) und drei weitere aus der Walfangkolonie Smeerenburgh bei Spitzbergen (NL; GOUBITZ 1988, 94).

Der «Söldner» führte einen knapp 125 cm langen Degen mit sich. Zwölf Lederfragmente der Scheideneinfassung des Degens sind erhalten (Kat. 8.27–8.37). Anhand der Nahtspuren ist die Machart der Scheidenfassung nachvollziehbar: Ein Lederstreifen wurde längs über die Vorderseite des Holzkerns gelegt und auf der Rückseite in langen, geschlängelten Stichen zusammengenäht. Vom Degengehänge ist nur ein kleiner Teil erhalten (Fig. 11): ein Metallbügel (Kat. 8.39), Lederriemenfragmente (Kat. 8.40–8.41), eiserne Schnallen (Kat. 8.39 und 8.48) und Riemenendbeschläge (Kat. 42–43). Jedes Bügelende war ursprünglich mit einem Lederriemen vernietet. Der Bügel selbst wurde vermutlich an einem Gürtelhaken aufgehängt. Drei weitere Riemchenfragmente, die schmäler geschnitten sind und einen anderen Beschlag tragen (Kat. 8.44–8.47) stammen wohl von einem später hinzugefügten Stützriemen. Bis auf drei andere Gehänge aus Bourtange (NL; GOUBITZ 1993, 532), Middleburgh (NL; GOUBITZ 1994, 91) und Freiburg i. Ue. (VOLKEN, VOLKEN 2007, 187, Nr. 264–267), die in die Zeit um 1600 datieren, wurden bisher keine archäologischen Vergleichsbeispiele publiziert. Ein 1560, rund 40 Jahre vor dem

¹² Die Identifizierung als Gewandknöpfe sowie die Angaben zum möglichen Herstellungsort gehen auf den freundlichen Hinweis von Emmanuelle Evéquoz und Christophe Gerber, Archäologen und Glas-Spezialisten, zurück.

Tod des «Söldners», von Gian Battista Moroni ausgeführtes Gemälde zeigt einen jungen Adligen mit einem Dege gehänge, dessen doppelter Aufhängeriemer mit Schnallen exakt den Überresten unseres Exemplars entspricht.

Wenige kleine Lederfragmente stammen von Schuhen, die um 1500 und um 1700 hergestellt wurden. Die Durchmischung des «Söldner»-Ensembles mit Fragmenten anderer Zeitepochen ist fundortgebunden. Die geschlossene Lagerung in einem fliessenden Gletscher ist nicht möglich.

Die Waffen

Die teilweise erstaunlich gut erhaltenen Waffen gehören zu den bemerkenswertesten «Söldner»-Funden. Der Degen weist ein kunstvolles, ausgewogen gestaltetes Gefäß mit muschelförmigem Stichblatt und geschwungener Parierstange sowie eine auffallend lange Klinge auf. Er ist ein charakteristisches Beispiel für den sich um 1600 aus dem Degen entwickelnden Waffentyp des Rapiers, das vor allem als Stosswaffe zum Fechten benutzt wurde (zur Typologie vgl. SEITZ 1981, 303–339). Die Form des Gefäßes und eine Wolfsmarke auf der Klinge (Fig. 12) deuten darauf hin, dass der Degen in Deutschland hergestellt wurde, in den Klingenherstellungszentren Passau oder Solingen (SCHMID 1902–1905). Im 16. Jahrhundert kam das Fechten mit Degen und Parierdolch auf. Den Dolch gebrauchte man, um die Klinge des Gegners mit den für den Parierdolch charakteristischen nach vorne gebogenen Parierstangen aufzufangen und festzuhalten. Der Dolch des «Söldners» (Kat. 9.2) weist alle Merkmale auf, die für einen Parierdolch der Zeit um 1600 typisch sind: Die klingenwärts gebogenen Parierstangen, die kräftige, zweischneidig geschliffene Klinge mit beidseitigen breiten Blutrinnen, die kurze Fehlschärfe unter der Parierstange für den Rückhalt des linken Daumens (SEITZ 1981, 263f., 370–375). Neben dem Griffwaffenpaar mit Degen und Parierdolch nimmt die Radschlosspistole (Kat. 9.4–9.5) im Fundkomplex eine wichtige Stelle ein. Der technische Aufbau der Pistole und die Dekorationen – ein mit Fischbein (MEIER 1989) eingelegtes Spiralmuster mit Punkten überzieht die Teile aus Kirschbaumholz (SCHOCH 2013) – stimmen mit Vergleichsbeispielen aus dem späten 16. Jahrhundert überein, die in den deutschen Städten Nürnberg und Augsburg hergestellt wurden. Die durchschnittliche Gesamtlänge zeitgenössischer Radschlosspistolen beträgt mindestens 50 cm. Das Exemplar von Zermatt ist mit einer Gesamtlänge von ca. 36 cm auffallend klein. Es handelt sich hier um das sehr seltene, bisher kaum beschriebene Exemplar einer Radschloss-Taschenpistole. Eine leichte Privatwaffe zum Zweck der Selbstverteidigung, mit der ein Reisender übers Gebirge bestens bedient war.

Der «Söldner» trug auch Besteck für den alltäglichen Gebrauch mit sich. Darunter ein Messer mit einem zweischaligen Horngriff (Kat. 9.9). Die auf der Rückenklinge angebrachte Schmiedemarkierung «R unter Krone» lässt sich während längerer Zeit als Handwerkszeichen verschiedener Messerschmiede in Solingen nachweisen (SCHLESINGER 1982, 329). Etwas überraschend findet sich im Fundkomplex ein zusammenklappbares Rasiermesser (Fig. 13). Der Typus des zusammenklappbaren Rasiermessers entwickelte sich im Lauf des 16. Jahrhunderts. Exemplare aus der Zeit um 1600 sind selten. Ein wichtiges Zentrum der Produktion war in jener Zeit wiederum die deutsche Klingenschmiedestadt Solingen. Die scharf geschliffenen Rasiermessner gehörten damals im Allgemeinen als Werkzeuge in die Hände der Bader oder Barbiere, die mit ihnen umzugehen wussten. Dass sich ein Rasiermesser im «Reisegepäck» des «Söldners» findet, mag ein Hinweis darauf sein, dass der Besitzer Wert auf sein Äusseres legte und offenbar eigenhändig die nicht leicht zu bewerkstelligende Bartpflege besorgte.

Der Bestand an qualitativ hochwertigen Waffen und Bestecken lässt gewisse Schlüsse auf deren Besitzer zu. Die deutsche Herstellung der Waffen und Messer verweist womöglich auf eine nordalpine Herkunft des «Söldners». Der Degen erweist sich als repräsentatives Stück, das bereits zur Zeit seiner Entstehung von gewissem Wert gewesen sein dürfte. Der Parierdolch war, ebenso wie der Degen, als ausgesprochene Fechtwaffe in Gebrauch. Das Griffwaffenpaar deutet darauf hin, dass sein Träger in der Fechtkunst bewandert war. Diese zu erlernen erforderte zeitlichen und finanziellen Aufwand, weshalb sie in erster Linie von Angehörigen der gehobenen Schicht betrieben wurde. Auch der Besitz einer für damalige Verhältnisse nicht ganz billigen Radschlosspistole zur privaten Selbstverteidigung weist auf einen höheren gesellschaftlichen Status hin. Der militärische Charakter von Degen, Parierdolch und Pistole, welche eher dem Selbstschutz und der modischen Selbstdarstellung dienten, ist zweitrangig.

Die Münzen

Die 184 Prägungen aus dem «Söldner»-Fund wurden mehrheitlich im 16. Jahrhundert hergestellt (DIAZ TABERNERO, GIANAZZA 2014). Die Zusammensetzung deutet darauf hin, dass es sich dabei um den Inhalt einer Geldbörse handelt. Da die Finder die Umgebung wiederholt und intensiv abgesucht haben, darf man davon ausgehen, dass der Münzfund grösstenteils erhalten ist (Tab. 2).

Bei 95 Prozent der Münzen handelt es sich um Kleinmünzen aus Billon, einer Kupfer-Silber-Legierung. Über

80 Prozent der Münzen stammen aus dem oberitalienischen (Piemont und Lombardei) und savoyischen Raum. Bei neun Exemplaren handelt es sich um Grosssilbermünzen. Sie stellen einen geringen Anteil an der Gesamtmenge, wertmäßig aber ein Vielfaches aller übrigen Münzen zusammen. Es handelt sich dabei um einen savoyischen Ducatone von Carlo Emanuele I. (1580–1630), sieben mailändische Scudi d'argento Philipps II. (1554–1598) und einen Philippstaler aus Brabant in den Spanischen Niederlanden, ebenfalls unter Philipp II. geprägt. Ein Scudo d'argento ist als zeitgenössische Fälschung anzusprechen (Fig. 14). Die Billonmünzen aus dem savoyischen und italienischen Raum lassen sich in zwei Gruppen teilen: Savoyen und Beischläge nach savoyischem Vorbild sowie Mailand und Beischläge nach Mailänder Vorbild. Mit 56 Exemplaren stellen die Münzen aus dem Herzogtum Savoyen die weitaus grösste Gruppe im Münzensemble. Mit 21 Exemplaren machen die Prägungen aus dem nordalpinen Raum einen kleinen Teil des Fundes aus. Diese können grob in zwei Gruppen unterschieden werden: Die erste umfasst die Prägungen des Bistums Wallis. Zur zweiten Gruppe gehören Prägungen von Chur, Lausanne, Solothurn, Burgund, Baden-Durlach, Frankfurt, Friedberg, Goslar, Worms und Salzburg. Es sind auffällig viele einseitige Münzen anzutreffen, die in Schweizer Funden selten vorkommen.

Die im Ensemble vom Theodulpass vorkommenden Münzen streuen von der Mitte des 15. bis ins erste Drittel des 17. Jahrhunderts. Es ist eine massive Verdichtung im letzten Drittel des 16. Jahrhunderts feststellbar. Die jüngste datierte Münze ist ein mailändischer Scudo d'argento von 1594. Mehrere undatierte Prägungen wurden im 17. Jahrhundert hergestellt. Im Ensemble sind keine Münztypen vertreten, die nach 1610 eingeführt wurden, ebenso fehlen Münzen der sogenannten Kipper- und Wipperzeit, die in den Jahren 1619 bis 1623 in riesigen Mengen hergestellt wurden (DUBOIS 1973). Der Verlustzeitpunkt der Börse ist demnach zwischen 1600 und 1610 oder kurz danach anzusetzen. Eine Börse ist keiner Art von Selektion unterworfen und zeigt somit einen Ausschnitt des zum Verlustzeitpunkt zirkulierenden Geldes. Eine solche Momentaufnahme wie jene vom Theodulpass, mit «guten» Silber- und «schlechten» Billon-Münzen ist selten und macht dieses Ensemble zu etwas Besonderem.

Woher der «Söldner» kam und wohin er unterwegs war, kann anhand der Münzen nicht beantwortet werden. Die neun Grosssilbermünzen könnten als international anerkanntes Geld irgendwo im Alpenraum aber auch anderswo in den Besitz dieser Person gelangt sein. Das Kleingeld hingegen ist wohl eher als eine Art Bodensatz zurückgeblieben, weil es jeweils in einer bestimmten Region nicht ausgegeben werden konnte. So werden etwa die einseitigen Münzen des nordalpinen Raums kaum in Mailand oder Savoyen in die Hand des Besitzers gelangt sein. So oder so handelt es sich beim Inhalt dieser Börse um keinen ausserordentlich hohen Betrag, aber doch um eine schöne Summe. Der Gesamtwert entspricht etwa 60 Gulden (entspricht 240 Batzen oder 720 Gros) und wird fast ausschliesslich von den neun Grosssilbermünzen gestellt. Im 16. Jahrhundert entsprach er in Luzern einem 10- bis 30-monatigen Söldnereinkommen (COLOMBI 2005).

RÉSUMÉ

Les vestiges du « mercenaire » comprennent plusieurs ossements humains, des armes, des monnaies, des fragments de textile et de cuir ainsi que divers autres matériaux. Leur étude a apporté des éclaircissements sur cette dépouille extraite des glaces et changé totalement l'image de guerrier qui lui avait été attribuée lors de sa découverte dans les années 1980.

Les analyses anthropologiques montrent que le « mercenaire » était âgé de 20 à 30 ans au moment de sa mort. Celle-ci est intervenue suite probablement à une chute dans une crevasse du Glacier Supérieur du Théodule. Les maladies éventuelles du personnage, de même que les causes exactes du décès n'ont pas pu être établies. Les analyses isotopiques réalisées sur un fragment du crâne indiquent que l'individu était originaire des Alpes ou du nord de l'arc alpin (soit le territoire actuel de la Suisse, de la France, du nord de l'Italie ou du sud de l'Allemagne). Cette conclusion rejoint celles provenant des autres analyses: La bourse de la victime, qui, par les monnaies qu'elle contenait, permet de situer l'accident aux premières années du XVII^e siècle, dévoile des pièces provenant d'une région qui couvre la Savoie, le nord de l'Italie et le nord des Alpes. Les armes et les couteaux, étonnamment bien conservés, ont été réalisés dans des centres de productions germaniques. Enfin, les boutons des habits ont probablement été réalisés dans une verrerie située dans les Alpes bavaroises. Alors que les monnaies ont pu être acquises n'importe où dans l'espace alpin, les armes et les couteaux établissent un lien plus étroit entre le défunt et le nord des Alpes. En effet, aucune de ces pièces ne semble provenir du nord de l'Italie, région pourtant réputée pour ses productions vers 1600.

Les armes, de bonne qualité, apportent des précisions sur le rang social de leur propriétaire et, paradoxalement, remettent en question son identification en tant que militaire. L'art de l'escrime avec épée et dague « main gauche », deux armes que possédait le « mercenaire », était avant tout l'apanage des nobles et des représentants de la haute bourgeoisie. Son apprentissage coûtait cher en argent comme en temps. Le couple épée/dague constituait les accessoires à la mode, représentatifs des classes supérieures. Quant au pistolet de format de poche, que possérait le voyageur, il représente plus une arme de voyage précieuse qu'une arme de guerre.

La dépouille serait-elle donc celle d'un riche voyageur ? La bourse contenait une jolie somme d'argent. Le

défunt était soigné de sa personne: le rasoir pliant, une rareté, signale qu'il taillait sa barbe; il suivait la mode de l'époque et portait des cheveux courts comme l'attestent quelques touffes qui adhéraient encore à la calotte crânienne lors de la découverte.

L'évocation du col du Théodule dans les sources écrites au début des Temps modernes concerne essentiellement le contexte du transport de marchandises du sud au nord et inversement. On est en présence de l'un des plus importants cols marchands des Alpes pennines. Le « mercenaire » était-il donc un marchand ? A l'exception de lanières de cuir qui pourraient provenir d'un dispositif de portage, aucune trouvaille ne permet de le mettre en relation directe avec un transport de marchandises.

Voyageur ou marchand – ce personnage en habit de soie et de laine rouge, agrémenté de bordures jaunes et de boutons en verre bleu foncé – n'est certainement pas passé inaperçu. Plus de 150 fragments de laine et de soie fortement endommagés ont été recensés. Bien qu'il ne soit plus possible d'en reconstituer la forme d'origine, on peut postuler que le voyageur, conformément à la mode en vigueur à l'époque, portait probablement des pantalons descendant jusqu'aux genoux, un pourpoint, une large cape et un chapeau en feutre.

Les études récentes n'ont pas apporté toutes les réponses voulues et amené à de nouvelles interrogations. Ainsi, le « mercenaire » portait au moment de sa mort un baudrier d'épée démodé et rafistolé et des paires de chausures de facture très ordinaire. Ces éléments tranchent avec le statut que lui confèrent ses armes, l'aspect soigné et sa bourse bien remplie. Il est probable que les futures recherches permettront de connaître plus précisément ce personnage, témoin d'une époque troublée, caractérisée par des guerres de religion, un refroidissement climatique, des famines et épidémies à répétition.

BIBLIOGRAPHIE

- ALTERAUGE, A., ULRICH-BOCHSLER, S., MOGHADDAM, N., LÖSCH, S., «Die menschlichen Überreste», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015a, pp. 101–105, 194–195.
- ALTERAUGE, A., PROVIDOLI, S., MOGHADDAM, N., LÖSCH, S., «Death in the ice – Re-investigations of the remains from the Theodul glacier (Switzerland)», in *Journal of Glacial Archaeology*, Vol. 2.1, 2015b, pp. 35–50.
- BRUNNER, G., «Hufeisen und Hufeisennägel vom Theodulpass», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015, pp. 169–179.
- COLOMBI, A., *Wie viel kostete Luzern? 7000 Löhne & Preise aus 8 Jahrhunderten*, Norderstedt, 2005, p. 195.
- CURDY, Ph., «Der Griff einer keltischen Sichel auf der Testa Grigia», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015, pp. 46–47.
- CURDY, Ph., LEUZINGER-PICCAND, C., LEUZINGER, U., «Alp Hermetti et les cols secondaires du Valais», in BESSE, M., STAHL GRETSCH, L.-I., CURDY, Ph. (dir.), *ConstellaSion: hommage à Alain Gallay*, 2003, Lausanne (Cahiers d'archéologie romande, 95), pp. 73–88.
- DUBOIS, A., «Une crise monétaire du XVII^e siècle: la Suisse pendant les années 1620–1623», in *Etudes de Lettres*, s. III, t. 6, 1973, pp. 39–54.
- DIAZ TABERNERO, J., GIANAZZA, L., *Die Geldbörse des «Söldners» vom Theodul-Pass (VS)*, Bern, 2014 (Inventar der Fundmünzen der Schweiz, 11).
- DIAZ TABERNERO, J., GIANAZZA, L., «Die Münzen», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015, pp. 139–145, 218.
- ESCHMANN RICHON, M., «Der Theodulpass in den Schriftquellen und in der Kartografie», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015, pp. 81–89.
- EVANS, J., «Shoehorns and a Powder Horn by Robert Mindum», in *Burlington Magazine*, 85 (1944), p. 293.
- FEREMBACH, D. *et al.*, «Empfehlungen für die Alters- und Geschlechtsdiagnose am Skelett», in *Homo*, 30 (1979), pp. 1–32.
- GOUBITZ, O., «Leder», in LENTING, J. H., VAN GANGELEN, H. (Hrsg.), *Schans op de Grens. Bourtanger bodemvondsten 1580–1850*, Sellingen, 1993, pp. 525–536.

- GOUBITZ, O., *Stepping through Time. Archaeological Footwear from Prehistoric Times until 1800*, Zwolle, 2001.
- GOUBITZ, O., «Op lage schoenen in de kou», in HAQUEBORD, L., VROOM, W., (Hrsg.), *Walvisvaart de Gouden Eeuw, Opgravingen op Spitzbergen*, Amsterdam, 1988.
- GOUBITZ, O., «Leer», in VAN HEERINGEN, R., GOUBITZ, O., KUIPERS, J. (Hrsg.), *Geld uit de Belt, Archeologisch onderzoek Kousteenseedijk*, Middelburg, Vlissingen, 1994.
- GRABNER, H., «Die Kleidung», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015, pp. 107–115, 195–199.
- HERRMANN, B., et al., *Prähistorische Anthropologie, Leitfaden der Feld- und Labormethoden*, Berlin, Heidelberg, 1990, pp. 57–73.
- KÄLIN, A., «Was soll der tote Söldner in Zelt 4», in *Tagblatt der Stadt Zürich*, 28.5.1991, p. 26.
- LEHNER, P., JULEN-LEHNER, A., «Der Mann vom Theodulpass. Ein frühneuzeitlicher Gletscherfund am Oberen Theodulgletscher bei Zermatt aus den Jahren 1984–1989», in *Blätter aus der Walliser Geschichte*, 44 (2012), pp. 181–210.
- MARQUET, D., SARTORIO, G., «Ayas, Colle Superiore delle Cime Bianche. Resti di Strada ‘Medievale’», in *Bulletino della Soprintendenza per i beni archeologici*, 5 (2005), p. 155.
- MEYER, L., «Zermatt in alten Zeiten», in *Jahrbuch des Schweizer Alpenclub*, 57 (1922), pp. 266–274.
- MEYER, W., «Der Söldner vom Theodulpass und andere Gletscherfunde aus der Schweiz», in HÖPFEL, F., PLATZER, W., SPINDLER, K. (Hrsg.), *Der Mann im Eis*, Bd. 1, Innsbruck, 1992 (Veröffentlichungen der Universität Innsbruck, 187), pp. 321–333.
- MOGHADDAM, N. et al., «Social Stratigraphy in Late Iron Age Switzerland: Stable Carbon, Nitrogen and Sulphur Isotope Analysis of Human Remains from Münsingen», in *Archaeological and Anthropological Sciences*, 8.1 (March 2016), pp. 149–160.
- PETREQUIN, P. et al., *Jade: grandes haches alpines du Néolithique européen, V^e et IV^v millénaires av. J.-C.*, Besançon, Vol. 1 et 2, 2012 (Les cahiers de la MSHE Ledoux, no. 17/Dynamiques territoriales, no. 6), pp. 574–727, 1354–1423.
- PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015.
- PROVIDOLI, S., «Zwischen Steinbeil und Konservenbüchse», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015a, pp. 43–57.
- PROVIDOLI, S., «Vom Gletscher ins Museum», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015b, pp. 93–99.
- RAST-EICHER, A., «Mittelalterliche und neuzeitliche Textilfunde aus dem Kanton Zug», in *Tugium*, 15 (1999), pp. 71–98.
- REYNAUD SAVIOZ, N., «’Maultiere und Felsenpferd’: Die Tierknochenreste», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015, pp. 71–79.
- RITZ, R., in *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*, 7 (1892–1895), pp. 29 s.
- ROGERS, S. et al., «Morphologie, Entwicklung und archäologisches Potenzial des Theodulgletscher: gestern, heute und morgen», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015, pp. 29–35.
- SCHLESINGER, E., *Solinger Handwerkszeichen. Messer- und Scherenzeichen des 17. bis 19. Jahrhunderts*, Duisburg, 1982.
- SCHMID, W., «Passauer Waffenwesen», in *Zeitschrift für historische Waffenkunde*, 3 (1902–1905), pp. 312–317.
- SCHOCH, W., *Theodulgletscher. Holzartenbestimmungen an Objekten*, unveröffentlichter Untersuchungsbericht, 14.11.2013.
- SEITZ, H., *Blankwaffen I*, München, 1981.
- SENN, M., «Eine frühmittelalterliche Lanzen spitze», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015a, p. 52.
- SENN, M., «Die Waffen», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015b, pp. 129–137, 215–217.

- THÜRY, G. E., «Theodulhütte und Passhöhe: römische Fundmünzen und Opferplatz», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015, pp. 59–68.
- TIDOW, K., «Untersuchungen an Wollgeweben aus einem Brunnen auf dem Schranggen in Lübeck», in *Lübecker Schriften zur Archäologie und Kulturgeschichte*, 6 (1982), p. 256.
- TSCHEINEN, M., RUPPEN, P. J. (Hrsg.), *Walliser-Sagen*, Sitten, 1872, p. 112.
- VOLKEN, S., VOLKEN, M., «Les chaussures de la porte de Romont. Fribourg du XIV^e au XVII^e siècle», in *Cahiers d'Archéologie Fribourgoise*, 9 (2007), p. 187, Nr. 264–267.
- VOLKEN, M., *Archaeological Footwear, Developement of shoe patterns and styles from Prehistory till the 1600's*, Zwolle, 2014.
- VOLKEN, S., VOLKEN, M., «Das Lederzeug», in PROVIDOLI, S., CURDY, Ph., ELSIG, P. (Hrsg.), *400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner»*, Baden–Sitten, 2015, pp. 117–127, 200–214.

Probe (500 mg Knochenmehl)	Anteil Kollagen in %	$\delta^{13}\text{C}_{\text{Koll}}$	$\delta^{15}\text{N}$	$\delta^{34}\text{S}$	%C	%N	%S	C/N _{mol}
Schädel	9,6	-19,9	9,8	6,1	44,7	16,2	0,1	3,2

Münzherrschaft	Datierung	Anz. Münzen
Gross-silber		
Mailand, Herzogtum	post 1577–1594	7
Savoyen, Herzogtum	1591	1
Spanische Niederlande, Brabant	1558	1
Klein-silber		
Chur, Bistum	1581–1627	2
Lausanne, Bistum	1476–1491	1
Sitten, Bistum	1565–1604	7
Solothurn, Stadt	1566	1
Bologna, Signorie	1446–1506	3
Castiglione delle Stiviere, Markgrafschaft	1580–1616	5
Kirchenstaat	1503–1513	1
Mailand, Herzogtum	ca. 1515–1593	9
Messerano, Markgrafschaft	1571–1581	37
Modena, Herzogtum	1505–1559	2
Monferrato, Markgrafschaft (Mzst. Casale Monferrato)	1494–1572	2
Monferrato, Herzogtum (Mzst. Casale Monferrato)	1579–1609	21
Parma und Piacenza, Herzogtum	ca. 1584–1588	2
Reggio, Herzogtum	ca. 1534–1540	1
San Benigno di Fruttuaria, Abtei (Mzst. Montanaro)	post 1562–1581	6
Siena, Stadt	1503	1
Venedig, Republik	1486–1538 (?)	2
Savoyen, Herzogtum	1482–1587 (?)	56
Burgund, Freigrafschaft	1578	1
Baden-Durlach, Markgrafschaft	1577–1604	4
Frankfurt, Stadt	1572	1
Friedberg, Reichsburg	1591	1
Goslar, Stadt	4. Viertel 16. Jh.	1
Worms, Bistum	1552–1580	1
Salzburg, Erzbistum	1540	1
Unbestimmte Münzherrschaft	16. Jh. (?)	6

Tab. 1 - Extraction de collagène et données isotopiques de l'os du « mercenaire »
C=Carbone, N=Azote, S=Soufre
Kollagenausbeute und Isotopendaten des «Söldner»-Knochens.
C=Kohlenstoff, N=Stickstoff, S=Schwefel.

Tab. 2 - Aperçu des 184 monnaies du « mercenaire »
Übersicht der 184 «Söldner»-Münzen.

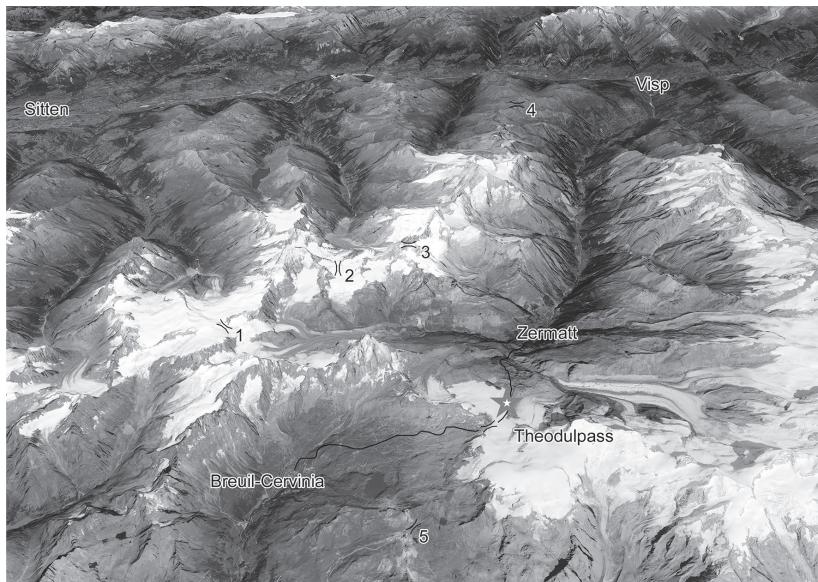


Fig. 1 - Le col du Théodule et les passages considérés traditionnellement comme ses cols de raccordement (MEYER 1922; MARQUET, SARTORIO 2005): Col d'Hérens (1), Col Durand (2), Triftjoch (3), Augstbordpass (4), Colle Superiore delle Cime Bianche (5). Le lieu de découverte du « mercenaire » est signalé par une étoile.

Der Theodulpass. Als direkte Zubringer gelten traditionell (MEYER 1922; MARQUET, SARTORIO): Col d'Hérens (1), Col Durand (2), Triftjoch (3), Augstbordpass (4), Colle Superiore delle Cime Bianche (5). Der Fundort des «Söldners» ist mit einem Stern gekennzeichnet.

© Swisstopo (BA160267); retravaillé par les Musées cantonaux du Valais.

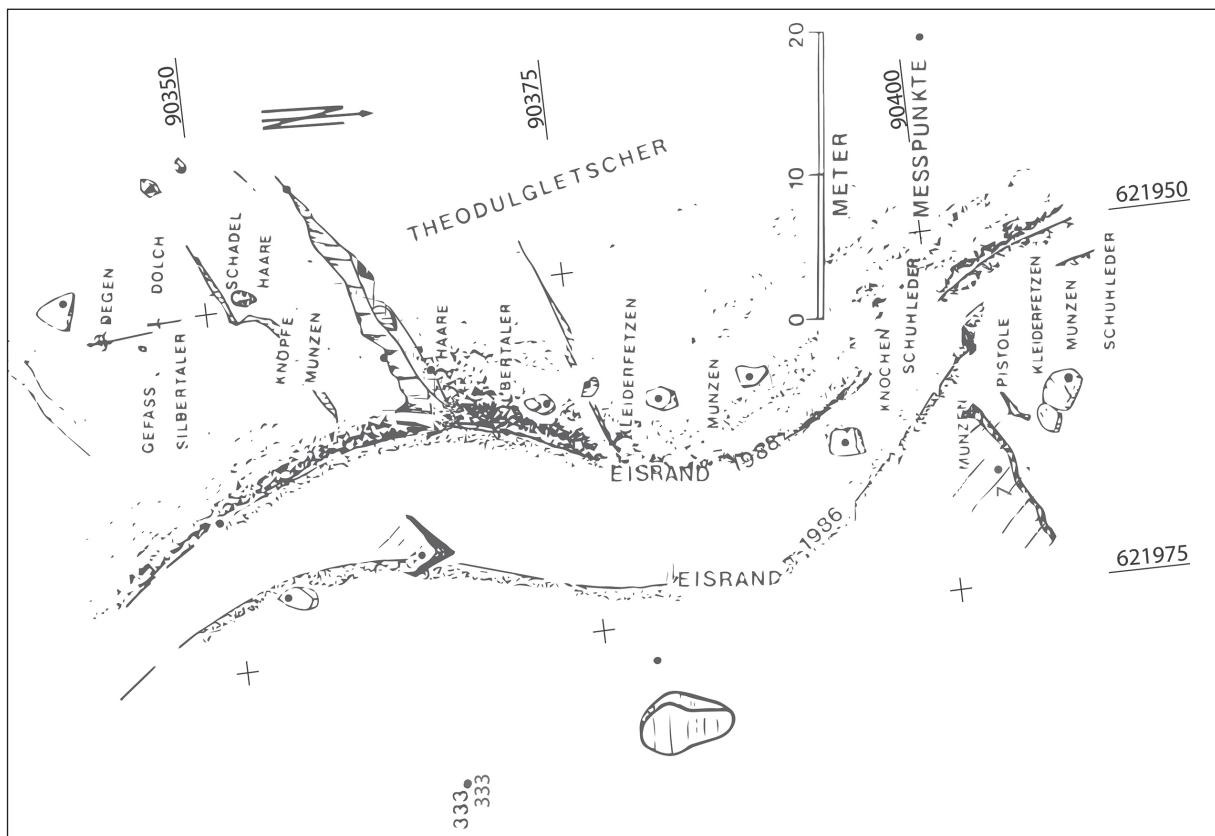


Fig. 2 - L'inventeur Peter Lehner a effectué plusieurs dessins du lieu de découverte du « mercenaire ». L'emplacement des objets y est présenté de manière approximative; les différentes années de découverte y sont résumées sur un plan unique. Les points fixes utilisés par les inventeurs ont permis d'intégrer le dessin dans le système de coordonnées.

Peter Lehner führte mehrere Skizzen der Fundstelle des «Söldners» aus. Den Fundort der einzelnen Objekte stellt der Finder ungefähr dar. Die verschiedenen Fundjahre fasst er zusammen. Die von den Findern verwendeten Fixpunkte ermöglichen es, die Zeichnung Lehnerts in das Koordinatennetz einzutragen.

© Dessin Peter Lehner, Coordonnées Geomatik AG Zermatt; retravaillé par les Musées cantonaux du Valais.



Fig. 3 - Les pièces principales de la trouvaille du « mercenaire ».

Die wichtigsten Objekte aus dem «Söldner»-Fund.

© Musées cantonaux, Sion; Michel Martinez.

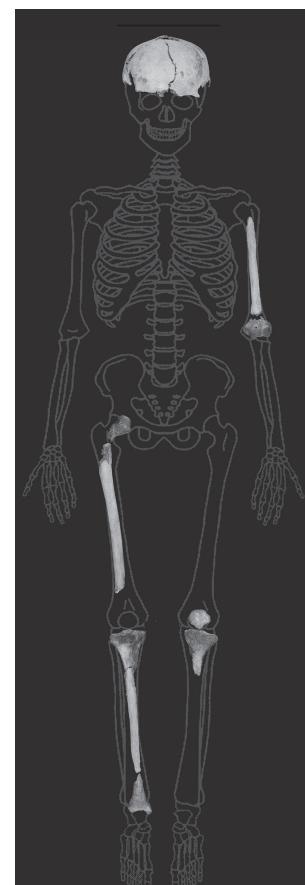


Fig. 4 - Schéma du squelette du « mercenaire ».

Skelettschema des «Söldners»

© Université de Berne, Département d'Anthropologie.

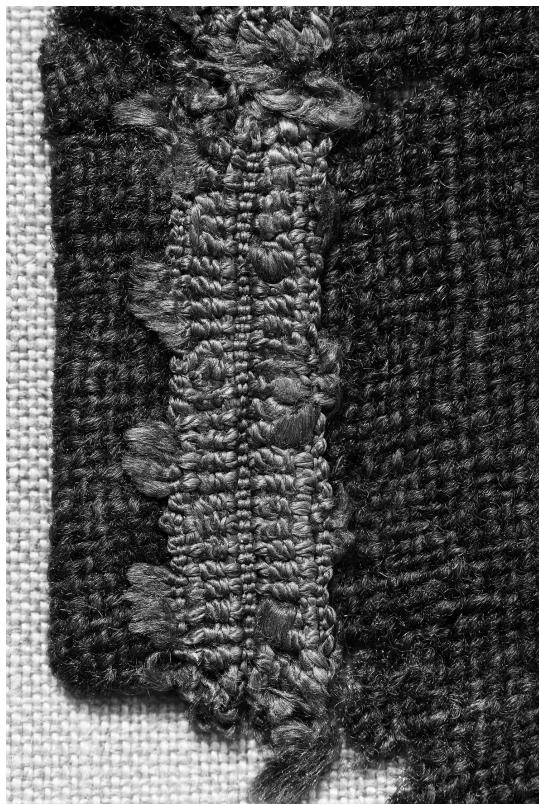


Fig. 5 - Détail du galon en soie jaune sur tissu en laine bleue.
Ce dernier était rouge à l'origine.

Detailaufnahme der gelben Seidenborte auf dem ehemals roten und heute blau erscheinenden Wollgewebe.

© Fondation Abegg, Riggisberg; Christoph von Virâg.

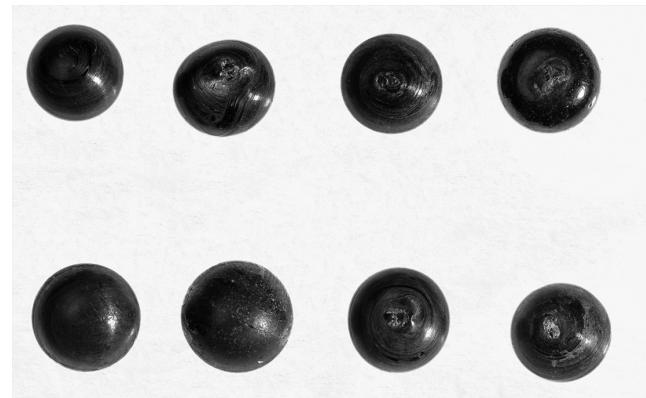


Fig. 7 - Boutons en verre sphériques.
Kugelförmige Glasknöpfe.
 © Musées cantonaux, Sion; Jean-Yves Glassey.

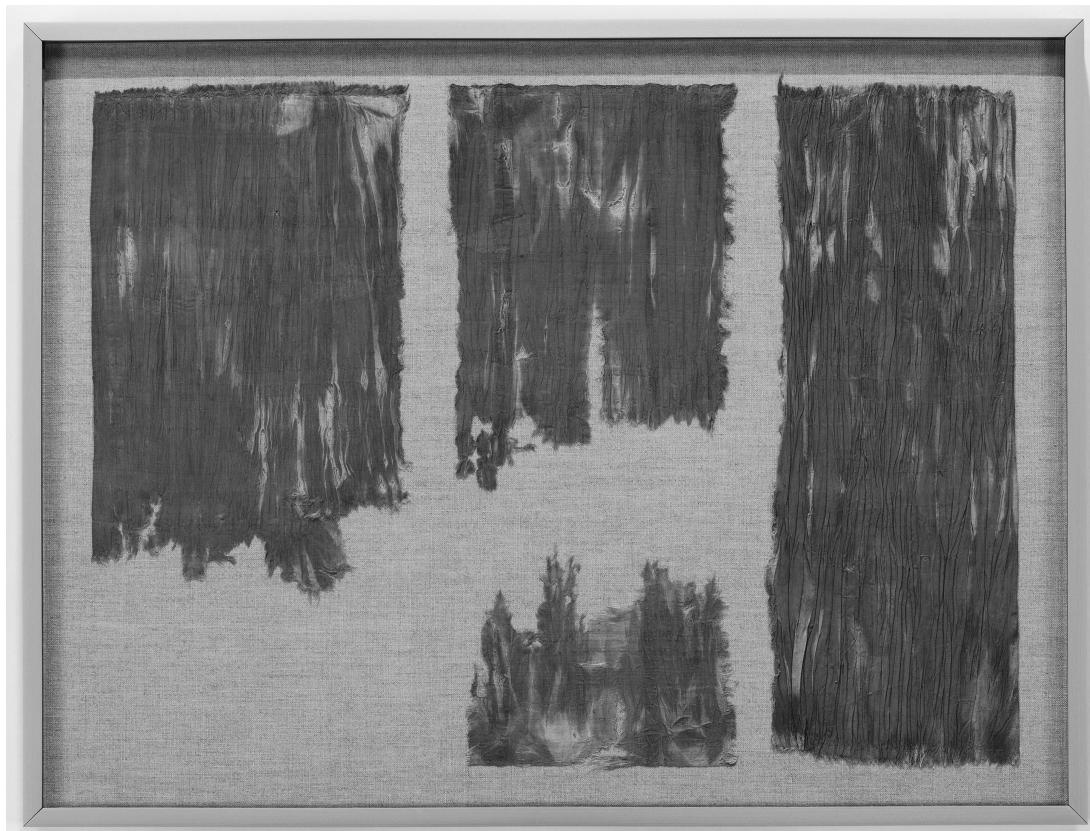


Fig. 6 - Fragments de soie plissée.

Plissierte Seidenfragmente.

© Fondation Abegg, Riggisberg; Christoph von Virâg.



Fig. 8 - Dessin de reconstruction de la chaussure de coupe en «V».

Rekonstruktionszeichnung des Schuhs im V-Schnitt.

© GENTLE CRAFT, Lausanne;
dessin Marquita Volken, schéma
Serge Volken.



Fig. 9 - Dessin de reconstruction de la chaussure de coupe en «J».

Rekonstruktionszeichnung des Schuhs im J-Schnitt.

© GENTLE CRAFT, Lausanne;
dessin Marquita Volken, schéma
Serge Volken.



Fig. 10 - Chausse-pied du « mercenaire ».

Schuhlöffel des «Söldners».

© Musées cantonaux, Sion; Michel Martinez.

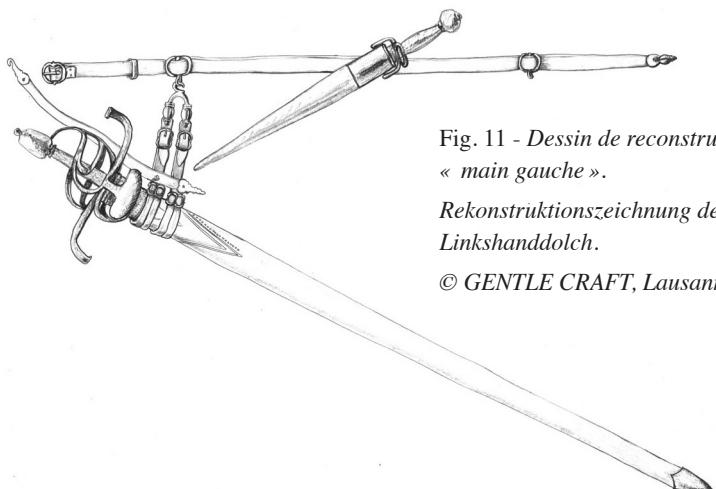


Fig. 11 - Dessin de reconstruction du baudrier d'épée avec ceinture et dague « main gauche ».

Rekonstruktionszeichnung des Schwertgehänges mit Gürtel und Linkshanddolch.

© GENTLE CRAFT, Lausanne; dessin Marquita Volken.

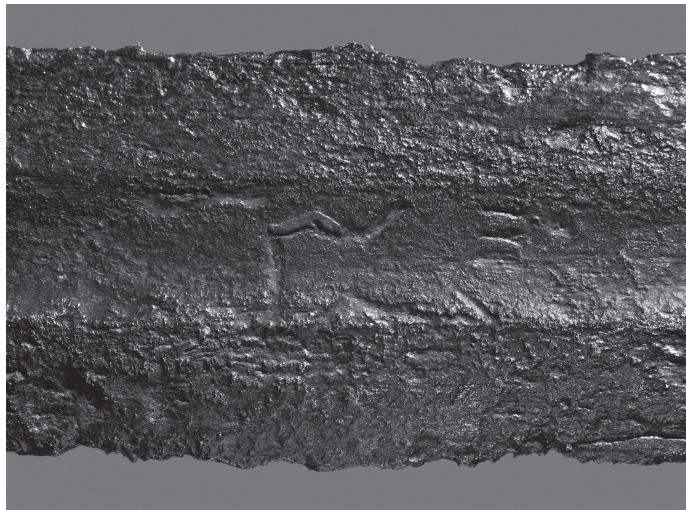


Fig. 12 - Marque du loup sur la lame d'épée.
Wolfsmarke auf der Degenklinge.
© Musées cantonaux, Sion; Michel Martinez.



Fig. 13 - Rasoir avec manche en corne de vache.
Rasiermesser mit Kuhhorn-Griff.
© Musées cantonaux, Sion; Michel Martinez.



Fig. 14 - Un faux scudo d'argent. Les traces de corrosion montrent que sous la couche d'argent se cache un noyau en métal vulgaire.
Zeitgenössische Fälschung eines Scudo d'argento.
Unter einer Silberschicht verbirgt sich ein unedler Metallkern, der deutlich Korrosionsspuren zeigt.
© Inventaire des trouvailles monétaires suisses, Berne; Franziska Schwaller.

*La S. Va. P. A., Société culturelle valdôtaine
n'a ni buts commerciaux ni buts lucratifs.
Ce bulletin n'est pas mis en vente par la Société.
Il est distribué gratuitement aux Membres de la Société même;
cent exemplaires sont mis à la disposition
du Département de l'Education et de la Culture
de la Région autonome de la Vallée d'Aoste.*

Achevé d'imprimer
au mois de décembre 2016
sur les presses de
Musumeci S.p.A.
QUART (Vallée d'Aoste)